

# EXCELSIOR

En page 4 :  
**LES SPORTS**  
En page 6 :  
**NOS ILLUSTRATIONS**

**LUNDI**  
**16**  
**MARS 1931**  
Saint Cyriaque

25 c. Paris, Seine, Seine-et-Oise et Seine-et-Marne.

PARIS, 20, RUE D'ENGHEN (X<sup>me</sup>)

Départements et Colonies Ad. tél. Excel-124-Paris. 30 c.

PIERRE LAPITTE, fondateur. — Téléph. : Prov. 15-22, 15-23, 15-24.

*Le remords est vain s'il ne porte son ombre devant nos pas et n'empêche que nous tombions dans les fautes qui le matérialisent.*

## DES NÉGOCIATIONS ÉCONOMIQUES ET POLITIQUES SONT EN COURS ENTRE LA FRANCE ET L'ITALIE

Les premières sont conduites à Paris par M. de Michelis, sénateur, qui préside une mission en qualité d'ambassadeur extraordinaire.

LES CONVERSATIONS POLITIQUES SE POURSUIVENT A ROME ENTRE M. DE BEAUMARCHAIS, AMBASSADEUR DE FRANCE, ET LES REPRÉSENTANTS DU GOUVERNEMENT ITALIEN

Il était assez naturel que le gouvernement italien songeât à retirer le maximum d'avantages de son louable effort de conciliation dans l'ajustement des programmes navals. L'on ne saurait donc se montrer surpris qu'au cours de la discussion du budget des affaires étrangères, à la Chambre italienne, des allusions très claires aient été faites hier, aux conséquences escomptées, par l'Italie, de la conclusion des accords d'hier.

Les demandes italiennes intéressent : Le statut des ouvriers italiens travaillant en France, notamment en ce qui concerne les assurances sociales ; la conclusion d'accords de navigation, entre la France et l'Italie ; 3° une révision des accords commerciaux, impliquant des abaissements de tarifs et des augmentations de contingents pour les exportations italiennes de produits industriels et agricoles ; 4° une redistribution des mandats coloniaux, plus favorable à l'Italie ; 5° un règlement définitif du statut des ressortissants italiens en Tunisie ; 6° des rectifications de frontières, au bénéfice des sessions italiennes, dans l'Afrique Nord ; 7° enfin, de meilleures facilités de crédits extérieurs.

En ce qui concerne les questions économiques et financières, des négociations sont en cours. Elles sont conduites, du côté italien, par M. de Michelis, sénateur, qui préside une mission italienne, en qualité d'ambassadeur extraordinaire, à Paris. Les négociations politiques se poursuivent activement à Rome, entre M. de Beaumarchais, ambassadeur de France, et les représentants du gouvernement ita-

lien. Toutefois, l'on est bien obligé de constater qu'à cet égard les thèses italiennes se sont plus souvent rapprochées des thèses allemandes — et même soviétiques — que des thèses françaises. Un ajustement sur les chapitres de la limitation des armements terrestres et aériens n'est pas moins souhaitable que dans le domaine naval.

Le point le plus névralgique d'une collaboration franco-italienne à l'organisation de la paix et de la solidarité européennes est la question de la révision des traités. Il est essentiel, en ces matières délicates, de laisser au temps le soin de faire son œuvre et de ne point la compromettre par une hâte qui risquerait d'aboutir aux revendications du pangermanisme intégral d'avant la guerre.

Les possibilités d'ajustement sont réelles entre le gouvernement français et le gouvernement italien, qui vient de prouver sa compréhension des nécessités de l'heure, dans une Europe politiquement troublée et en proie à une crise économique sans précédent. Moins que toute autre nation, l'Italie n'a d'intérêt à des révisions de frontières, où elle aurait peut-être plus à perdre qu'à gagner. M. Mussolini est trop grand réaliste et réalisateur pour s'enfermer dans des formules étroites. Certaines positions, prises en des débats académiques, peuvent parfaitement permettre des arrangements pratiques sur le terrain de négociations où la bonne volonté italienne est assurée de rencontrer la bonne volonté française. — M. P.

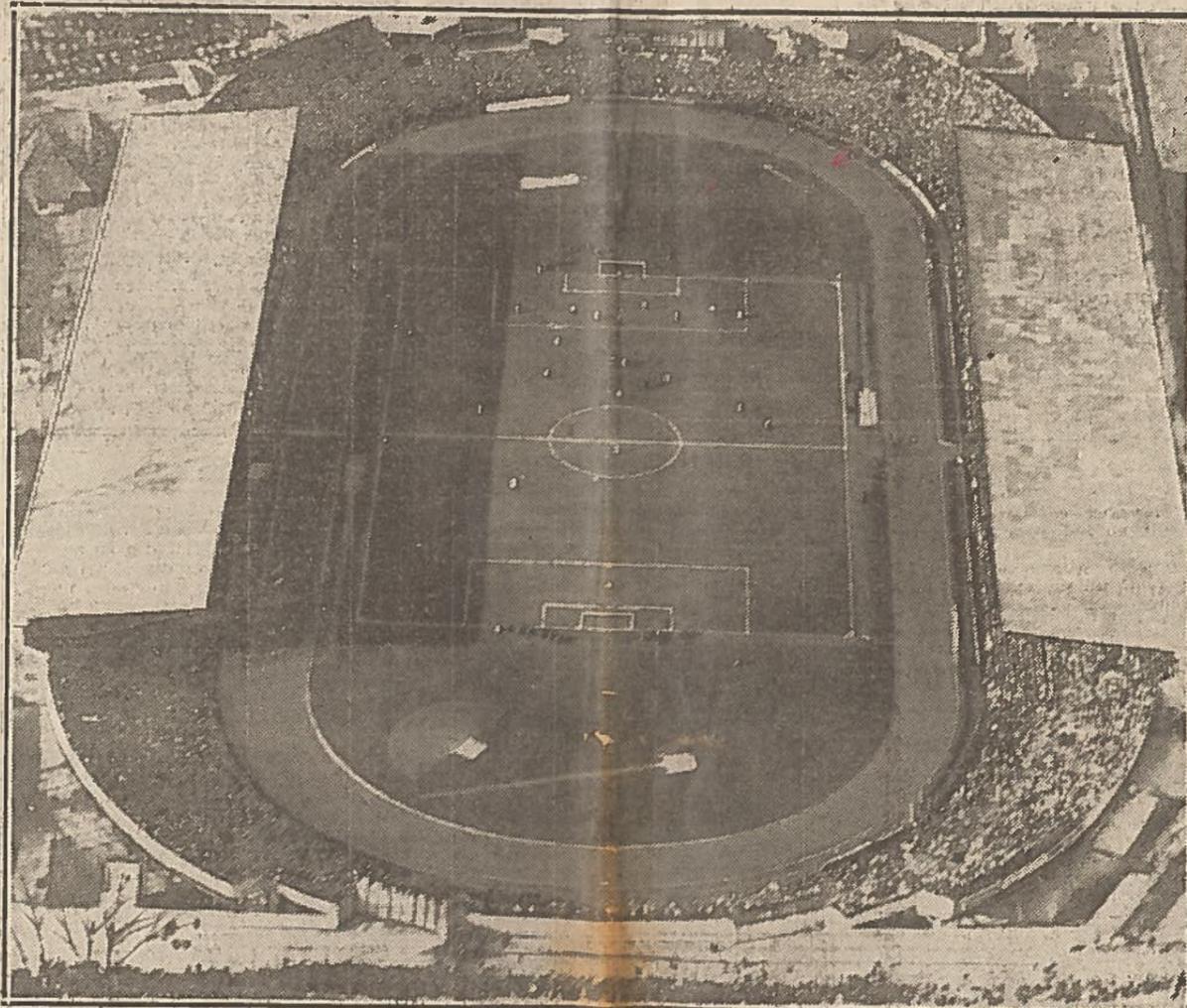
## UN AVION DE TOURISME S'ÉCRASE AU SOL PRÈS DE BRON

Un mort, un blessé.

LYON, 15 mars. — Ce soir, vers 18 heures, MM. Gustave Schmidt, âgé de trente et un ans, ingénieur, demeurant à Meyzieu (Isère), et Paul Schjoch, d'origine danoise, industriel, demeurant rue Sainte-Anne-de-Barabana, à Lyon, effectuaient un vol à bord d'un avion de tourisme autour de l'aérodrome de Bron. L'avion était à 1.500 mètres de hauteur lorsqu'il vint s'écraser au sol. Une voiture d'ambulance du 35<sup>e</sup> d'aviation vint relever les deux aviateurs

## 60,000 SPECTATEURS ONT APPLAUDI HIER LA VICTOIRE DE L'ÉQUIPE DE FRANCE DE FOOTBALL SUR CELLE D'ALLEMAGNE

La recette atteignit la somme de 432,000 francs.



UNE VUE PANORAMIQUE DU STADE, PRISE D'AVION, PENDANT LE MATCH

Soixante mille spectateurs ont assisté hier au premier match de football France-Allemagne, au stade de Colombes, match qui s'est terminé par la victoire de notre équipe : 1 but à 0. Dix mille personnes ne purent entrer dans le stade et la recette atteignit le chiffre de 432,000 francs. La foule, très sportive, applaudit également les exploits des deux équipes. (Lire l'article rubrique Sports, page 4.) — (Phot. Wide World.)

## UN DÉPUTÉ COMMUNISTE DE HAMBURG EST TUÉ PAR TROIS INCONNUS

HAMBURG, 15 mars. — Un attentat de caractère politique a été commis, la

## LE ROI D'ESPAGNE A QUITTÉ PARIS POUR LONDRES

Le roi d'Espagne a quitté Paris hier par la Flèche d'Or pour se rendre à

## LA GRÈVE DES MINEURS AURA LIEU LE 30 MARS ET NON AUJOURD'HUI

SAINT-ÉTIENNE, 15 mars. — A la veille de la grève à laquelle ils invitent les

## OU SE TIENDRA LA CONFÉRENCE RELATIVE AU DÉSARMEMENT ?

Le secrétariat général de la Société des nations a été saisi récemment de trois propositions émanant de Barcelone, de Biarritz et de Lausanne.

## LA QUESTION SERA TRANCHÉE LE 24 MARS COURANT

D'après les renseignements qui nous sont parvenus hier de Genève, les membres du secrétariat de la Société des nations se sont rendu compte qu'il est impossible que la conférence internationale du désarmement, qui doit s'ouvrir le 2 février prochain, se tienne dans cette ville.

On sait qu'au cours de sa dernière réunion le conseil de la Société des nations a ajourné la désignation de la ville où se tiendra la conférence au mois de mai prochain, Genève ayant la préférence, si toutefois on y construisait les hôtels nécessaires pour abriter quelque 4.000 délégués et journalistes appartenant à 60 pays différents qui participeront à la conférence. Or, si Genève n'a pas pu faire face aux demandes des différentes délégations, le secrétariat général est, à l'heure actuelle, saisi de trois propositions fort intéressantes.

D'abord celle de Barcelone, qui vient de lui parvenir et qui mettrait à la disposition de la Société des nations, et gratuitement, tous les palais de l'Exposition qui serviraient de salles de réunions, deux grands hôtels pour les membres du secrétariat et tous les réseaux téléphoniques et télégraphiques nécessaires.

La ville de Biarritz est, on le sait, également sur les rangs et met à la disposition de la Société des nations plus de 4.500 chambres sans compter les vastes bâtiments tels que le casino dans lequel pourrait se tenir la conférence.

Enfin, Lausanne qui possède de très nombreux hôtels, a également posé sa candidature et a fait parvenir hier une offre fort attrayante au secrétariat général de la Société des nations.

Sir Eric Drummond est d'ailleurs actuellement à Londres. Il examine cette question avec M. Arthur Henderson et va venir avec lui à Paris, où la question du siège de la conférence sera longuement discutée par les sept ou huit ministres des Affaires étrangères qui participeront à la réunion du comité d'études de l'Union européenne, le 24 mars, sous la présidence de M. Aristide Briand, au Quai d'Orsay. — MAURICE RAYMONDE.

## LA DIFFUSION DU FRANÇAIS EN LORRAINE ET EN ALSACE

Le recensement linguistique de 1926, dont on vient de publier les résultats, accuse les progrès rapides et incessants de notre langue dans les deux provinces.

## UNE AVANCE FORMIDABLE DU BILINGUISME

[DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER] STRASBOURG, 15 mars. — On attendait avec curiosité les résultats de l'enquête linguistique à laquelle on avait procédé en 1926 en même temps qu'au recensement de la population. Mais c'est seulement cinq ans après le dénombrement que l'Office régional de statistique de Strasbourg se décide à publier les résultats de la consultation sur l'état linguistique des trois départements recouvrés. Ils sont intéressants à plus d'un titre.

En 1926, les habitants des deux provinces avaient été invités à répondre à la question suivante : « Quelle est votre langue usuelle : Français ? Dialecte ? Allemand ? Une autre langue (laquelle) ? ». Le dépouillement des réponses a fourni les indications suivantes :

Français seulement.....	318.165
Dialecte et allemand.....	1.283.041
Autre langue.....	67.422
Total.....	1.668.628
Langue non déclarée.....	110.558

Total de la population présente. 1.779.186

Ces chiffres acquièrent toute leur valeur, si on les compare à ceux des dénombrements qui furent effectués sous le régime allemand. Bien que les progrès de la langue française fussent absolus, relativement, c'est-à-dire par rapport à l'accroissement de la population, on constatait un recul lent, mais constant, de notre langue, qui défendait ses positions pied à pied. Voici comment s'établit la courbe de l'évolution du français de 1878 à 1926 :

	Total des francophones	Proportion
1878.....	181.736	17,3 %
1882.....	175.345	15,63 %
1900.....	205.451	11,9 %
1905.....	205.583	11,3 %
1910.....	207.657	11,1 %
1926.....	318.165	19,1 %

Ajoutons que du temps allemand le questionnaire était formulé différemment : « Langue maternelle : mentionner si c'est la langue allemande ou quelle autre langue ; si ce n'est pas la langue allemande, indiquer si l'on parle cette dernière. »

De plus, la réponse ayant un caractère obligatoire, toute la population était embrassée par l'enquête, tandis

blème de la sécurité. Nul ne songe à demander au gouvernement italien de modifier ses doctrines sur cette ques-  
 route. M. Schojch, dont l'état n'inspire pas d'inquiétude, a été hospitalisé.

# UN DIMANCHE PRINTANIER A PARIS



DES CAVALIERS FONT UNE PROMENADE AU BOIS

dans un autobus entrant à Hambourg lorsque, en cours de route, trois inconnus qui étaient montés en voiture peu après se levèrent, revolver au poing, intimèrent aux autres passagers de l'autobus l'ordre de lever les mains en l'air et, s'adressant au député Hennig, lui demandèrent s'il était bien le député communiste Andrep. Ils l'obligèrent à montrer ses pièces d'identité et le député ayant alors donné son nom les individus en question firent feu sur lui en disant : « Justement, c'est toi que nous cherchions. » Ils sautèrent alors à terre et tirèrent encore plusieurs coups de feu contre l'autobus. Le député Henning a été tué et une femme a été blessée.  
 D'après les premiers résultats de l'enquête, les agresseurs devraient être recherchés dans les milieux d'extrême-droite.

## HIER, LA SEINE A BAISSÉ DE 39 CENTIMÈTRES

La Seine, poursuivant sa décrue, avait baissé hier, au pont d'Austerlitz, de 39 centimètres depuis la veille.  
 Si le beau temps se maintient pendant plusieurs jours, — ce qui est fort probable d'après la situation atmosphérique, — la Seine et ses affluents ne tarderont pas à regagner leurs limites normales.  
**Graves inondations en Yougoslavie**  
 BELGRADE, 15 mars. — Les inondations de la région de Brod-sur-Save et de la contrée dénommée Posavina prennent les proportions d'une véritable catastrophe.  
 D'après les dernières nouvelles, quatre-vingts villages sont inondés et plusieurs ont été évacués par ordre.  
 La localité de Kosinj, comprenant environ dix mille habitants, est complètement isolée par les eaux.



LE DÉPART DU ROI A LA GARE DU NORD  
 que ; M. André de Fouquières, chef du protocole, représentant M. Briand ; lord Tyrrell, ambassadeur de Grande-Bretagne à Paris ; M. Thomé, secrétaire général de l'Intérieur et directeur de la Sûreté générale, représentant M. Rierre Laval ; les attachés militaire et naval espagnols ; M. José Cubas, consul général d'Espagne à Paris, et de nombreuses autres personnalités.  
 On sait que le souverain se rend en Angleterre au chevet de sa belle-mère, la princesse Beatrice de Battenberg, et y restera une dizaine de jours.  
 Le roi d'Espagne est passé à Calais à 15 h. 10. Il s'est embarqué pour Douvres à 15 h. 27 et est arrivé dans la soirée à Londres. Le roi a été salué à la gare de Victoria par le duc d'York, les représentants de l'ambassade et la colonie espagnole de Londres.

## LE PROCÈS DES MUTINS DE JACA EN CONSEIL DE GUERRE

Le gouvernement renonce aux poursuites.  
 LONDRES, 15 mars. — Un télégramme de Madrid annonce que le gouvernement espagnol a autorisé le conseil de guerre siégeant actuellement à Jaca à abandonner les poursuites engagées contre les sous-officiers et hommes de troupe ayant pris part à la rébellion de Jaca, en décembre dernier. Le général président le conseil de guerre aurait, en effet, informé le gouvernement qu'à son opinion la marche du jugement rendait de plus en plus évident le fait que les sous-officiers et hommes de troupe n'avaient fait, en général, en la circonstance, qu'obéir aux ordres reçus et que, par conséquent, les auteurs véritables et responsables de la mutinerie ne se trouvaient pas à Jaca, mais plutôt à Madrid.

## DANS CE NUMÉRO :

- EN PAGE 2 :  
 Christophe Colomb et San-Salvador, par le comte de Bondy.  
 AUJOURD'HUI. BLOC-NOTES.  
 LE MONDE.
- EN PAGE 3 :  
 La Musique, par Emile Vuillermoz.  
 Une bombe explosée à Buenos-Ayres, tuant trois personnes et en blessant plusieurs autres.  
 La situation aux Indes britanniques : « Le boycottage des produits étrangers continuera », déclarent Gandhi et M. Patel.  
 LES FAITS DIVERS.  
 CÉRÉMONIES ET RÉUNIONS D'HIER.
- EN PAGE 5 :  
 LES THÉÂTRES.  
 ÉMISSIONS DE T. S. F. DE DEMAIN.  
 LES COURSES.



LA FOULE DES PROMENEURS, AVENUE FOCH, DANS L'APRES-MIDI D'HIER

Le beau temps fut général hier en France et les météorologistes nous font espérer qu'il sera durable. Huit jours avant sa naissance officielle, le printemps fait son entrée au monde et, venant après le froid et la neige, il est le bienvenu. Dans la journée d'hier les Parisiens se sont portés en foule vers le bois de Boulogne et se sont grisés de soleil, un soleil déjà chaud qui nous annonce le retour des beaux jours.

## Dans le Gard également

NIMES, 15 mars. — Le secrétaire du syndicat des mineurs confédérés, à Bessèges, communique une note par laquelle, à la suite de la décision du conseil national du 12 courant, ayant provoqué la reprise des pourparlers entre les représentants des exploitants et ceux des mineurs confédérés, les derniers sont informés que la date de la grève est fixée au 30 mars.  
 Une entrevue de deux heures environ a eu lieu à la préfecture du Gard, entre les représentants des compagnies minières du bassin houillier du Gard et les délégués des syndicats ouvriers de mineurs.  
 Le préfet du Gard a présidé cette entrevue, où ont été échangées des vues sur les mesures propres à donner satisfaction à l'élément ouvrier par l'amélioration de l'exploitation minière.

## ...et dans le Nord aussi

LILLE, 15 mars. — Les mineurs du syndicat unitaire ont tenu un congrès privé ce matin, à 10 heures, en la salle de la coopérative ouvrière, à Avignon (Pas-de-Calais). Environ 300 congressistes assistaient aux débats, qui avaient pour but de statuer sur la décision de faire grève le 16 mars. Après les discours et avis de plusieurs orateurs délégués, l'assemblée a décidé de reporter au 30 mars la date de la grève conformément à l'appel lancé par les délégués.

## Millionnaire sans le savoir

TURIN, 15 mars. — On mande de Pinerolo qu'une paysanne, qui avait acheté il y a trois ans un billet de loterie, avait gagné le gros lot sans le savoir.  
 Quand elle apprit, par hasard, qu'elle était millionnaire, la paysanne s'évanouit d'émotion.

dans l'état de santé de l'ancien chancelier Muller. Le malade a passé une journée calme.  
 Ambroise GOT.  
 (Suite page 3, colonne 3.)

# LE FLEUVE DE BOUE DU CHATELARD



EN HÂTE, ON EXECUTE DES TRAVAUX DE DERIVATION



LES RUINES DU VILLAGE DES MICHAUD EMPORTE PAR LA COULEE DEVASTATRICE

Le fleuve de boue qui glisse vers le village du Châtelard a progressé encore de cinquante mètres, malgré les travaux de dérivation auxquels s'emploient plusieurs centaines d'ouvriers et de tirailleurs. On s'attend malheureusement à un second glissement de terrain plus important encore que le premier et on craint que le village du Châtelard déjà menacé, ne soit cette fois emporté. — (Lire les dépêches en page 3.)